



Appel à contributions pour un dossier thématique de la revue

Développement durable et territoires (<http://developpementdurable.revues.org>)

Les interactions socio-écologiques au prisme du jardin : pratiques et représentations

Coordination du dossier

Camille Robert-Boeuf, docteure en géographie, postdoctorante CNRS, UMR LADYSS.

Léa Mestdagh, docteure en sociologie, chercheure associée au CERLIS, enseignante à l'Université Sorbonne Paris Nord.

Monique Poulot, professeur de géographie à l'Université Paris Nanterre, UMR LAVUE.

Christelle Hinnewinkel, maître de conférences en géographie à l'Université de Lille, ULR TVES

Cadrage du dossier thématique

Ces dernières années, de nombreux travaux de sciences sociales se sont appuyés sur l'objet jardin comme prisme d'analyse de thématiques plus larges telles que l'agriculture urbaine, l'alimentation des villes, la biodiversité, la nature en ville ou encore le développement durable. Le jardin, envisagé sous ses différentes formes (familial, partagé, d'insertion ou même privé), a ainsi servi de cas d'étude ou d'exemple dans l'analyse des dimensions et fonctions de l'agriculture en ville, voire de la nature en ville (Aubry, 2014; Brondeau, 2017; Kebir & Barraqué, 2014).

La dimension collective et associative du jardin en fait un terrain d'étude idéal des jeux d'acteurs de la ville (Cérézuelle, 2003; Guyon, 2008). Qu'il semble favoriser la mixité sociale et renforcer le lien social ou au contraire encourager l'entre-soi et l'homophilie (Alaimo et al., 2010; Boulianne et al., 2010; Guyon, 2008; Mestdagh, 2018), le jardin interroge la fonction sociale de l'espace et le rôle qu'il joue dans la construction et la politisation d'une figure citadine active et citoyenne.

Le jardin invite également à soulever la question alimentaire (Delay et al., 2014 ; Frauenfelder et al., 2015) et sa place dans les enjeux urbains. Rattaché à la tradition vivrière des jardins ouvriers du début du XXe siècle, il est parfois considéré comme un véritable espace patrimonialisé (Boursier, 2018 ; Dubost, 2018). À travers les pratiques agricoles qui s'y

développement, la fonction environnementale y est devenue centrale et le jardin s'est transformé en outil d'aménagement pour la végétalisation urbaine, l'amélioration du cadre de vie et plus largement, pour la construction d'une ville plus durable (Boukharaeva & Marloie, 2015; Demailly, 2017; Riboulot-Chetrit, 2015). Le jardin constitue ainsi une entrée pertinente sur la fabrique de la ville (Frauenfelder et al., 2014 ; Robert-Boeuf, 2019 ; Scheromm et al., 2014).

Nous souhaitons dans ce dossier thématique nous appuyer sur les espaces jardinés au sens large comme révélateurs des interactions socio-écologiques à l'heure de l'anthropocène. Il s'agira de réfléchir à la manière dont les jardins, qu'ils soient urbains, périurbains ou ruraux, sont le support d'articulations entre des dynamiques sociales, spatiales, sensibles et environnementales (Lagageuc & Chernokian, 2009). Cet appel se veut donc ouvert aux contributions issues de toutes disciplines, qui pourront se saisir de l'objet jardin comme "prétexte" d'analyse des enjeux qui le traversent.

Le dossier propose 3 axes pour aborder ces interactions socio-écologiques :

1. Frontières, inclusions et ségrégations au jardin :

Cet axe permettra de poser la question territoriale et spatiale de ces interactions socio-écologiques et ainsi de questionner les rapports entre espaces naturels, agricoles ou urbanisés dans un contexte d'urbanisation galopante des campagnes, mais aussi de ruralisation des métropoles (Le Caro et al., 2017; Poulot, 2016). Les frontières du jardin seront analysées sous divers angles: celui des jeux d'acteurs sociaux; celui de l'inclusion; ou encore celui de la ségrégation. Les enjeux générationnels (Pluvineau & Weber, 1992) et de genre (Boulianne, 2001; Faure et al., 2019) pourraient être particulièrement intéressants pour poser la question de l'inclusion et de la ségrégation.

2. Le lien au vivant : approches sensibles du rapport à la terre et à la Nature

Cet axe interrogera la dimension située et politique des différentes définitions de la nature ainsi que des rapports à la terre mobilisés par les acteurs : quelle Nature est plébiscitée par le jardinage et quelles relations sont favorisées ? Quelles conceptions philosophiques et culturelles ? Quelles relations concrètes et idéelles à la terre et au sol (économiques, sociales, spirituelles, etc.) ? Quelles cohabitations (et quels services éco-systémiques) entre humains, non-humains et biodiversité ? Cet axe permettra aussi de soulever la notion de sensible, au cœur de nombreuses recherches actuelles en SHS. Les articles proposés pourront à la fois étudier les dimensions sensibles qui sont valorisées et entretenues dans les jardins (ambiances visuelles, sonores, rapport au corps, etc.), mais également poser des questions d'ordre méthodologique sur la manière dont différentes disciplines des sciences sociales approchent le sensible des espaces jardinés (Dassié et al., 2020; Howes, 2010; Laplantine, 2018).

3. Environnement, santé et bien-être :

Cet axe s'inscrit dans la problématique de la santé environnementale et analysera les représentations du bien-être, du calme, du repos au cœur de la perception du jardin. Il prendra une actualité particulière avec le contexte sanitaire de la pandémie de la Covid-19 et les enjeux de "respiration" ou encore d'alimentation saine qui lui sont associés. Les articles pourront aborder la dimension idéale des interactions socio-écologiques des jardins à travers les représentations associant jardin et bien-être (par exemple les manières dont les jardiniers conçoivent le bien-être, la santé, le temps, le calme, la fertilité des sols, ou l'alimentation).

Les articles traitant d'études de cas situés en dehors de l'Europe ou de l'Amérique du Nord ou comparant plusieurs territoires seront particulièrement les bienvenus, car les exemples traités par la recherche appartiennent souvent au monde occidental, le jardin semblant, ces dernières années, être un objet analysé avant tout en Europe et en Amérique du Nord (Baudry et al., 2014; Boulianne et al., 2010), à l'exception notable du jardin créole (Marc, 2011; Marc & Martouzet, 2014). Il semble ainsi nécessaire de décentrer l'analyse pour envisager le jardin à l'aune de définitions du paysage, de rapports à la nature et à la terre qui ne se limitent pas au regard occidental.

Procédure de soumission des contributions

Séquence

- Les articles proposés devront être des documents originaux. Ils peuvent néanmoins avoir fait l'objet de communications lors d'un colloque ou de documents de travail, à condition d'être réadaptés au format de la revue *Développement durable et territoires*.
- Les propositions d'articles (résumés de 4 500 signes espaces compris, hors bibliographie) seront soumises à un avis de pertinence pour juger de leur adéquation avec le cadrage du dossier. Ces propositions devront donc être suffisamment précises (titre de l'article, question de recherche, outils théoriques, terrain étudié, principaux résultats). Elles devront inclure les noms et prénoms des auteur·e·s, leur statut et leur rattachement institutionnel, ainsi que le courriel de l'auteur·e correspondant.
- Les auteur·e·s avisés positivement seront invités à soumettre un article complet (entre 30 000 et 55 000 signes espaces compris, bibliographie et première page incluses).
- Chaque article, sous couvert d'anonymat, sera soumis à deux relectures anonymes. Cette double relecture pourra donner lieu à des demandes de corrections (mineures ou majeures), à une ré-écriture éventuelle, voire à un refus de l'article.
- Si des modifications demandées ne sont pas effectuées, et ce sans justification, le comité de coordination du dossier et le Comité de rédaction de la revue se réservent le droit de ne pas publier le texte concerné.

Calendrier prévisionnel

- Date de publication de l'appel à article : 15 septembre 2021
- Date limite de réception des résumés : 31 octobre 2021
- Avis du comité de coordination du dossier : 15 novembre 2021
- Date limite de réception des articles : 31 mars 2022
- Phase d'évaluation : avril-septembre 2022
- Publication prévue (indiquer l'année estimée) : début 2023

Consignes de rédaction

- Format des résumés : 4 5000 signes espaces compris max., hors bibliographie ;
- Format des articles : entre 30 000 et 55 000 signes espaces compris, bibliographie, notes et première page incluses ; voir les recommandations aux auteurs sur le site de la revue DDT : <http://developpementdurable.revues.org/1269>

Adresse pour l'envoi des résumés et des contributions

jardinsdossier@gmail.com

Références bibliographiques :

- ALAIMO K, REISCHL T M, & ALLEN J O. (2010). Community gardening, neighborhood meetings, and social capital. *Journal of Community Psychology*, Vol. 38, No. 4, p. 497-514.
- AUBRY C. (2014). Les agricultures urbaines et les questionnements de la recherche. *Pour*, Vol. N° 224, No. 4, p. 35-49.
- BAUDRY S, SCAPINO J, & RÉMY E. (2014). L'espace public à l'épreuve des jardins collectifs à New York et Paris. *Géocarrefour*, Vol. 89, No. 1-2, p. 41-51, décembre.
- BOUKHARAEVA L M, & MARLOIE M. (2015). *Family Urban Agriculture in Russia: Lessons and Prospects*. Royaume-Uni, Springer Verlag.
- BOULIANNE M. (2001). L'agriculture urbaine au sein des jardins collectifs québécois : Empowerment des femmes ou « domestication de l'espace public » ? *Anthropologie et Sociétés*, Vol. 25, No. 1, p. 63-80.
- BOULIANNE M, OLIVIER-D'AVIGNON G, & GALARNEAU V. (2010). Les retombées sociales du jardinage communautaire et collectif dans la conurbation de Québec. *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement*, Vol. 10, No. 2.
- BOURSIER F. (2018). Les jardins familiaux des Petits-Bois à Versailles : un patrimoine vivant à préserver. *In Situ. Revue des patrimoines*, No. 37, décembre. doi:10.4000/insitu.18892
- BRONDEAU F. (2017). Cultiver la ville. Outils et territoires d'une (re)conquête citoyenne ? *Géographie et cultures*, No. 101, p. 5-15, mars.
- CÉRÉZUELLE D. (2003). Les jardins familiaux, lieux d'initiation à la civilité. *Communications*, Vol. 74, No. 1, p. 65-83.
- CLÉMENT G. (2017). *Le jardin en mouvement*. Paris, France, Sens&Tonka.
- DASSIÉ V, GÉLARD M-L, & HOWES D (Éd.). (s. d.). Habiter le monde : matérialités, art et sensorialités. Volume 44, numéro 1, 2020 – Anthropologie et Sociétés. Érudit.
- DELAY C, FRAUENFELDER A, & SCALAMBRIN L. (2014). « On sait ce qu'on mange » : jardin familial et mode d'alimentation populaire. *Sociologie et sociétés*, Vol. 46, No. 2, p. 37-57.
- DEMAILLY K-È. (2017). Les jardins partagés franciliens. Des territoires de transition environnementale ? *Géographie et cultures*, No. 101, p. 79-95, mars.
- DUBOST F. (2018). Jardins collectifs : de l'abbé Lemire aux jardins d'insertion. Typologies – Expériences – Enjeux de conservation. Éditorial. *In Situ. Revue des patrimoines*, No. 37, décembre. Consulté à l'adresse <http://journals.openedition.org/insitu/19624>
- FAURE E, LUXEMBOURG C, & DUPONT A. (2019). Agriculture urbaine comme levier d'émancipation des femmes et de bien-être en ville : l'exemple gennevillois. <http://irevues.inist.fr/pollution-atmospherique>, avril. doi:<http://dx.doi.org/10.4267/pollution-atmospherique.6687>
- FRAUENFELDER A, DELAY C, & SCALAMBRIN L. (2014). Potagers urbains vs jardins familiaux ? Réforme urbaine et controverses autour du beau jardin et son usage légitime. *Espaces et sociétés*, No. 158, p. 67-81, juillet.
- FRAUENFELDER A, DELAY C, & SCALAMBRIN L. (2015). *Joindre l'utile à l'agréable: jardin familial et modes de vie populaires*. Lausanne, Suisse, Editions Antipodes.
- GUYON F. (2008). Les jardins familiaux aujourd'hui : des espaces socialement modulés. *Espaces et sociétés*, Vol. 134, No. 3, p. 131-147, septembre.
- HOWES D. (2010). *Sensual Relations: Engaging the Senses in Culture and Social Theory*. University of Michigan Press.
- KEBIR L, & BARRAQUÉ B. (2014). Éditorial. *Espaces et sociétés*, Vol. n° 158, No. 3, p. 9-12, août.
- LAGADEC Y, & CHENORKIAN R. (2009). Les systèmes socio-écologiques : vers une approche spatiale et temporelle. *Natures Sciences Sociétés*, Vol. 17, No. 2, p. 194-196, avril.
- LAPLANTINE F. (2018). *Penser le sensible*. Univers Poche.
- LE CARO Y, JOUSSEAUME V, POULOT M, & ROUGET N. (2017). Agricultures et villes : des articulations renouvelées. *Annales de géographie*, No. 712, p. 553-563, janvier.
- MARC J-V. (2011). Le jardin créole à Fort-de-France : stratégie de résistance face à la pauvreté ? [*Vertigo*] *La revue électronique en sciences de l'environnement*, Vol. 11, No. 1.

- MARC J-V, & MARTOUZET D. (2014). Le jardin créole à Fort-de-France: du paysage à l'aménagement. In M.-J. Menozzi (Éd.), *Les jardins dans la ville entre nature et culture*. Rennes, France, Presses universitaires de Rennes.
- MESTDAGH L. (2018). *Jardiner entre soi* (L'Harmattan). Paris.
- PLUVINAGE M, & WEBER F. (1992). *Les jardins populaires: pratiques culturelles, usages de l'espace, enjeux culturels : éléments d'histoire et d'ethnographie : rapport de recherche pour la Mission du Patrimoine ethnologique du Ministère de la Culture, décembre 1992*. Paris, France, Ministère de la culture.
- POULOT M. (2016). Être ou ne pas être rural... *Pour*, No. 228, p. 69-76, septembre.
- REYNOLDS K. (2015). Disparity Despite Diversity: Social Injustice in New York City's Urban Agriculture System. *Antipode*, Vol. 47, No. 1, p. 240-259, janvier.
- RIBOULOT-CHETRIT M. (2015). Les jardins privés : de nouveaux espaces clés pour la gestion de la biodiversité dans les agglomérations ? *Articulo - Journal of Urban Research*, No. Special issue 6, mai. doi:10.4000/articulo.2696
- ROBERT-BOEUF C. (2019). Les jardins familiaux franciliens entre urbanisation, végétalisation et agrarisation. Des espaces au cœur de la fabrique de la ville. *EchoGéo*, No. 50, décembre.
- SCHEROMM P, PERRIN C, & SOULARD C. (2014). Cultiver en ville... Cultiver la ville ? L'agriculture urbaine à Montpellier, Is Growing Food Within the City Sustainable? Urban Agriculture in Montpellier (France). *Espaces et sociétés*, No. 158, p. 49-66, août.